

Record de gaz à effet de serre en 2007 ; situation dans les pays industrialisés, et en Afrique

Selon trois communiqués du Centre d'information de l'ONU

vendredi 28 novembre 2008

Sommaire de cet article

- [Les niveaux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont atteint de nouveaux records en \(...\)](#)
- [Les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter dans les pays industrialisés](#)
- [L'Afrique capterait plus de carbone qu'elle n'en émettrait](#)

Les niveaux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont atteint de nouveaux records en 2007

Les niveaux de gaz à effet de serre dans l'atmosphère ont atteint de nouveaux records en 2007, selon l'[Organisation météorologique mondiale](#), poursuivant une tendance qui a son origine dans la révolution industrielle.

Les derniers chiffres publiés par l'OMM montrent que la part du dioxyde de carbone s'est accrue en 2007 de 0,5% depuis 2006, celle de l'oxyde nitreux (protoxyde d'azote) de 0,25%, et celle du méthane de 0,34%.

Au total, l'OMM calcule que l'effet des gaz à effet de serre sur le réchauffement planétaire du fait de la captation des rayons solaires dans l'atmosphère s'est accru en 2007 de 1,06% par rapport à 2006 et de 24,2 % par rapport à 1990.

Cependant, les chlorofluorocarbures (CFC) continuent de décroître, un effet positif direct du Protocole de Montréal sur la couche d'ozone.

Depuis le milieu du 18ème siècle, on estime que la concentration de dioxyde de carbone a augmenté de 37% du fait des activités humaines, telles que la consommation de carburants fossiles (pétrole, charbon et gaz naturel). La déforestation relâche aussi du dioxyde de carbone capturé par les plantes.

Enfin, l'agriculture, notamment l'élevage, produit aussi des gaz tels que le méthane.

Communiqué du 25 novembre 2008

Les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter dans les pays industrialisés

A deux semaines de la conférence des Nations Unies à Poznan (Pologne) où continuera d'être négocié un accord destiné à lutter contre les causes des changements climatiques, **un rapport de l'ONU** publié lundi 17 novembre indique que **les émissions de gaz à effet de serre continuent d'augmenter dans les pays industrialisés**.

Le Secrétariat de la [Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques \(CCNUCC\)](#) souligne en effet que si les émissions de 40 pays industrialisés signataires de la Convention [192

membres] sont restées en 2006 de 5% en-dessous du niveau de 1990, elles ont augmenté de 2,3% entre 2000 et 2006.

S'agissant du groupe plus restreint de pays industrialisés qui ont signé le Protocole de Kyoto [183 membres dont 37 soumis à des quotas obligatoires], les émissions de gaz à effet de serre en 2006 étaient de 17% en-dessous du niveau admis dans le cadre du Protocole, mais toujours plus importantes qu'en 2000.

La CCNUCC révèle que la réduction des émissions a principalement eu pour source le déclin des économies en transition dans les années 1990 parmi les pays d'Europe centrale et de l'Est. Depuis, ces émissions proviennent principalement de l'activité dans ces mêmes économies en transition, avec une augmentation de 7,4% entre 2000 et 2006.

Communiqué du 18 novembre 2008

L'Afrique capterait plus de carbone qu'elle n'en émettrait

Bien que l'Afrique contribue de manière significative aux gaz à effet de serre (GES) émis à partir d'autres sources que les carburants fossiles, il semble qu'elle absorbe plus de carbone qu'elle n'en relâche dans l'atmosphère, selon CarboAfrica, un programme de recherche international auquel contribuent 15 institutions africaines et européennes ainsi que l'[Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture \(FAO\)](#).

L'étude par [CarboAfrica](#) des feux de forêt dans le parc Kruger (Afrique du Sud), des flux de dioxyde de carbone dans les forêts humides du Ghana et des modèles climatiques au Soudan montre qu'en dépit de sa contribution mineure aux émissions de gaz à effet de serre à partir des carburants fossiles - moins de 4% du total - l'Afrique apporte une contribution majeure en ce qui concerne les émissions mondiales à partir de sources naturelles, souligne un communiqué de la FAO.

En ce qui concerne la déforestation et les incendies, les émissions de l'Afrique représentent respectivement 17% et 40% du total. En outre, l'Afrique influence fortement les variations atmosphériques de CO₂ entre les saisons et d'année en année. A cet égard, la moitié des émissions peuvent être attribuées à l'Afrique.

"Les premiers résultats montrent que l'Afrique joue un rôle clé dans le système du climat mondial", indique Riccardo Valentini de l'Université de la Tuscia et coordonnateur pour l'Italie du projet CarboAfrica. Celui-ci avait été créé en 2006 grâce à un financement de 2,8 millions d'euros du Département de la recherche de la Commission européenne.

Ce qui compte le plus, précise M. Valentini, c'est la différence entre le carbone capté par la photosynthèse dans les vastes savanes et forêts de l'Afrique et le carbone relâché dans l'atmosphère et qui résulte de la déforestation, des feux et de la dégradation des forêts. Autrement dit, le cycle du carbone de l'Afrique.

"Les résultats concrets montrent jusqu'ici que l'Afrique semble être un réservoir de carbone, c'est-à-dire qu'elle capte plus de carbone de l'atmosphère qu'elle n'en émet", ajoute M. Valentini. "Si cela se confirme, cela voudra dire que l'Afrique contribue à la réduction de l'effet de serre, atténuant ainsi les conséquences du changement climatique."

CarboAfrica a observé le cycle du carbone en Afrique subsaharienne grâce à un réseau de stations de monitoring dans 11 pays au cours des deux dernières années.

Les résultats préliminaires, qui doivent être finalisés en 2010, font l'objet d'une conférence à Accra (Ghana) du 25 au 27 novembre 2008 à laquelle participent plus de 100 experts gouvernementaux, des Nations unies et de la communauté scientifique internationale.

"L'agriculture doit jouer un rôle central pour réduire encore davantage les émissions de carbone de l'Afrique", a déclaré notamment Maria Helena Semedo, responsable du Bureau régional de la FAO pour l'Afrique, lors de l'ouverture de la conférence.

"Nous devons aller au devant des agriculteurs. Nous devons leur apprendre à utiliser leurs terres et leurs forêts de façon à ce que le cycle du carbone devienne notre allié dans le combat contre le changement climatique", a-t-elle ajouté. "Cela est crucial et possible. De tels efforts contribueront, dans le même temps, à renforcer la sécurité alimentaire."

Selon Mme Semedo, une gestion appropriée des sols, notamment les pratiques de conservation, permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'agriculture tout en améliorant la productivité et en protégeant l'agriculture des aléas du changement climatique. Autre priorité pour l'Afrique : en conformité avec la [Convention des Nations Unies sur le changement climatique](#), il convient d'éviter la déforestation et d'élargir le couvert forestier.

Communiqué du 25 novembre 2008

P.-S.

- A consulter sur le site d'Adéquations : notre rubrique [Changements climatiques](#)